

«TE+», la classe pour redonner confiance

LA CHAUX-DE-FONDS Depuis plus d'un semestre, douze élèves de terminale suivent une classe qui propose atelier, cours et travaux divers à l'extérieur. Une collaboration entre l'école et l'assurance invalidité.

PAR ROBERT.NUSSBAUM@ARCINFO.CH

«Ce projet m'a donné de la confiance en moi. Je n'en avais pas trop avant. Ici je me sens enfin intégré.»

Diego est l'un des douze élèves chaux-de-fonniers qui font une 11e et dernière année d'école obligatoire pas comme les autres. Dans leur classe du centre scolaire des Forges, baptisée «TE+», pour terminale plus, ils sont les cobayes apparemment heureux d'une expérience pédagogique menée avec le concours de l'assurance invalidité (AI). Une première dans le canton de Neuchâtel.

«Je me sens fier d'être dans cette classe.»

ENRIQUE
ÉLÈVE DE LA «TE+»



La classe «TE+», pour terminale plus, en conférence de presse ce lundi matin. DAVID MARCHON

L'école chaux-de-fonnière a présenté cette nouveauté 2018-2019 hier matin au cours d'une conférence de presse à laquelle les élèves concernés étaient associés, d'où le témoignage de Diego. «Le but est d'aider ces élèves qui ont de grosses difficultés à retrouver un sens à leur scolarité en expérimentant autre chose», a résumé le conseiller communal en charge de l'instruction publique, Théo Bregnard. «L'enjeu est de leur redonner confiance pour prévenir un décrochage scolaire qui peut conduire à un décrochage social», a ajouté le directeur du secteur scolaire Fabrice Demarle. Mais qu'a-t-elle donc de plus, cette TE+, que les autres classes de terminale tout court, pour établir un pont entre école et vie professionnelle?

Planter des pruniers

Selon le directeur adjoint Alexandre Augsburger, la TE+ a passablement travaillé sur le terrain et selon plusieurs axes. La classe a par exemple collaboré avec le centre de culture ABC pour réaliser des courts-métrages (qui seront projetés dans le quartier le 9 avril). Ou cultiver des légumes dans le jardin de la résidence pour seniors voisine du Châtelot, avant de les servir aux aînés.

Pour créer un bon esprit de groupe, et cimenter une sorte de confiance collective, les ados ont vécu un semestre d'expérience, maniant la pelle et la pioche lors d'un chantier de réfection de murs de pierres sèches ou en plantant des pruniers au Pâquier, en collaboration avec le Parc naturel régional Chasseral. «Nous avons aussi appris à conduire des ânes et des chevaux et à les panser», a raconté le professeur attiré Frédéric Gailloud.

Les bénéficiaires ont presque doublé

La classe bénéficie aussi d'une maîtresse socioprofessionnelle, Chantal Hemma, qui cherche – debout comme les élèves dans la partie atelier – à travailler les compétences manuelles particulières de chacun des élèves. Avant de les orienter vers des stages. C'est l'AI qui finance la moitié du poste. Ses coaches épaulent et épauleront sans doute encore les élèves au-delà de cette année scolaire pour cimenter leurs projets.

Comme l'a dit la directrice adjointe neuchâteloise de l'AI, Maria Lopez, son office met l'accent sur la jeunesse, pour éviter que ces ados en difficulté ne deviennent les invalides



«Le but est d'aider ces élèves qui ont de grosses difficultés à retrouver un sens à leur scolarité en expérimentant autre chose.»

THÉO BREGNARD
CONSEILLER COMMUNAL
À LA CHAUX-DE-FONDS

de demain. «Nos statistiques montrent qu'en Suisse le nombre de jeunes bénéficiaires de l'AI, entre 15 et 20 ans, a presque doublé en dix ans.» Neuchâtel est dans la moyenne. Les difficultés principales de ces jeunes? Les «dys», dyslexie, dysorthographe, dyscalculie...

Fier d'être dans cette classe

A l'heure des questions, la classe, attentive et silencieuse pendant les discours, s'anime. «Je me sens fier d'être dans cette classe», dit Enrique. «En Fr (réd: formation régulière), on les entend s'insulter. Nous, on est relié. Travailler en groupe nous fait du bien», ajoute Vadis. Parmi les douze de la classe, trois ont trouvé un apprentissage ou formation plus courte (paysagiste, coiffeuse, boulanger). Les autres développent leur projet professionnel, pour lequel il faudra continuer de les coacher. La plupart, totalement démotivés, n'imaginaient rien du tout en début d'année. Fait significatif: le taux d'absentéisme en classe est en chute libre.

Diego, lui, croise les doigts. Il a passé l'examen pour entrer à l'École d'arts, en graphisme, et attend les résultats. Ce n'est pas gagné, mais c'est déjà un sacré pas.



Nos statistiques montrent qu'en Suisse le nombre de jeunes bénéficiaires de l'AI, entre 15 et 20 ans, a presque doublé en dix ans.»

MARIA LOPEZ
DIRECTRICE ADJOINTE NEUCHÂTELOISE
DE L'ASSURANCE INVALIDITÉ

Une reconnaissance

Comme l'année passée, le cercle scolaire de La Chaux-de-Fonds compte six classes de formation spécialisée aux cycles 1 et 2 des plus jeunes, et 17 au cycle 3. La TE+ fait partie de ces 17 classes de terminale. C'est toujours beaucoup plus que dans les autres cercles, qui privilégient l'intégration dans les classes de formation dite régulière. «Il s'agit de reconnaître les difficultés de certains jeunes et particulièrement dans certains quartiers de villes et d'y répondre de manière particulière, comme nous le faisons avec cette classe TE+», explique le conseiller communal Théo Bregnard. Le communiqué de presse publié hier matin à l'issue de la conférence de presse signale que la ministre de l'éducation, Monika Maire-Hefti, a salué en octobre devant le Grand Conseil cette classe pilote. «Nous sommes contents que le canton participe à ce projet, comme du fait qu'il a reconnu récemment notre classe Cric de remédiation intensive du comportement.»



«En Fr (réd: formation régulière), on les entend s'insulter. Nous, on est relié. Travailler en groupe nous fait du bien.»

VADIS
ÉLÈVE DE LA «TE+»